



28 septembre 2013

Riche pauvreté

La roue de la fortune ou simplement le destin emmène, nous le constatons, dans une ronde infernale le riche à la pauvreté, le puissant à l'humilité et le savant à l'ignorance, et réciproquement. L'Évangile du pauvre Lazare décrit d'ailleurs une situation similaire. *«Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra.»*

Ainsi irait le monde. Ceux qui ont seront dépossédés, ceux qui n'avaient rien reçoivent enfin leur dû. Juste retour des choses ou peut-être même aboutissement d'un ressentiment justifié. Mais la prédication évangélique ne se réduit pas à un va-et-vient où l'homme passif subirait, et la richesse, et la pauvreté. Aucune rancune ne se cache dans la parole de Dieu. Elle est destinée à tous, riches et pauvres, puissants et humbles, savants et ignorants. Ne pas l'écouter, c'est en rester à la loi mosaïque, pire à la loi du talion. Les vautrés sur leurs divans et des lits d'ivoire, que décrit le prophète Amos, ne doivent pas disparaître, mais se convertir.

Cependant il faut écouter Moïse et les prophètes. Ils sont les prémisses des béatitudes dont l'une d'elles que j'oserais paraphraser ainsi : heureux les pauvres dans l'Esprit du Seigneur, ils sont riches de leur participation au Royaume de Dieu, heureux riches et pauvres, s'ils le sont selon sa parole.

Chanoine Alexandre Ineichen

Retraite des paroisses – VATICAN II – UNIS DANS LA FOI

Temps de retraite interparoissiale, consacré à l'anniversaire du concile Vatican II.

La constitution du concile consacrée à l'Église, est proposée à tous pour approfondir cette merveilleuse réalité chrétienne : le Christ est la Lumière des nations (Lumen gentium) et l'Église, Corps mystique de Jésus-Christ. Durant les quatre jours de ce temps fort il est prévu de nourrir tout le monde, petits et grands, jeunes et moins jeunes, actifs, passionnés, ...

Les conférences sont données par le Père Benoît-Dominique de La Soujeole, dominicain de Toulouse.

Judi 10 octobre	18h15	Sacré-Cœur	Messe d'ouverture Le Christ oui, l'Église non ! Conférence : Lumen Gentium <i>genèse et aboutissement.</i>
	20h00		
Vendredi 11 octobre	17h00	Cathédrale	Rendez-vous pour les jeunes et rencontre avec le prédicateur
	20h00	St-Guérin	Veillée de prière
Samedi 12 octobre	10h00	Cathédrale	Conférence : Le peuple de Dieu
	14h00	Bramois	
	18h00		Rallye intergénérationnel et Messe des familles L'Eucharistie dans l'Église
	20h00	St-Guérin	Conférence : Le sacrement de Communion
Dimanche 13 octobre	10h30	Cathédrale	Messe de clôture / Dédicace de la Cathédrale et Fête des prêtres jubilaires, présidée par Mgr Norbert Brunner

L’Ethiopie, une foi et un pays bien vivants

Pasteur de la paroisse du Coude-du-Rhône, Martigny-Saxon, Pierre Boismorand a accompagné un groupe de suisses romands à la découverte de l’Ethiopie chrétienne. Il nous livre ici quelques impressions de voyage...

Beaucoup de gens sont persuadés que la foi chrétienne a été imposée par la force aux africains, qu’elle est le fruit du colonialisme et des visées impérialistes occidentales. Si cela est avéré pour plusieurs pays, ce n’est le cas, par exemple, ni du Maghreb, terre chrétienne bien avant l’Islam -saint Augustin (354-430), l’un des plus grands penseurs chrétiens, est né dans l’actuelle Algérie ! Ni surtout de l’Ethiopie, l’un des «berceaux de l’humanité», mais aussi du christianisme, avec le Proche-Orient, l’Egypte et le Bassin du Nil. Ainsi, ne l’oublions pas, des africains sont devenus chrétiens en même temps que certains peuples européens, voire les ont précédés dans la foi !

Souvent citée dans la Bible, en particulier dans l’Ancien Testament, l’Ethiopie s’enorgueillit d’être la patrie de la reine de Saba. Un récit biblique (1 Rois 10), raconte que cette femme belle et intrépide, ayant entendu parlé de la sagesse du roi Salomon (970-933 av. J.-C.), choisit de se rendre à Jérusalem pour le rencontrer. Elle lui offrit des trésors rapportés de son pays : or, parfums, pierres précieuses..., mais aussi, d’après plusieurs traditions, son amour. De cette royale union serait né un fils, Ménélik, qui, retourné à Jérusalem à l’âge de 20 ans, aurait ramené en Ethiopie la fameuse Arche d’Alliance...

Sans être tenu de faire crédit à toutes les légendes, force est de constater les liens étroits qui unissent, aujourd’hui encore, les éthiopiens avec le judaïsme. On connaît les «Falashas», ces juifs d’Ethiopie émigrés par milliers en Israël lors de la grande famine de 1984-1985, puis jusqu’à la fin des années 90. Une partie des langues parlées en Ethiopie est d’origine sémitique. Quant aux églises dans lesquelles les fidèles entrent après avoir ôté leurs chaussures, suivant en cela une prescription du livre de l’Exode, il n’est pas rare de les voir ornées d’étoiles de David. De plus, comme les juifs, les chrétiens éthiopiens respectent certains interdits alimentaires (pas de porc...), jeûnent, et prient souvent debout, le visage tourné contre la paroi des édifices religieux, à la manière des israélites devant le Mur des Lamentations.

Dans le Nouveau Testament, les Actes des apôtres rapportent qu’un éthiopien, ministre de la reine Candace, s’était rendu en pèlerinage à Jérusalem. Il y rencontra le diacre Philippe qui lui parla du Christ. A l’issue de cet entretien, l’éthiopien reçut le baptême, avant de rentrer dans son pays.

Visiter l’Ethiopie aujourd’hui, c’est donc découvrir l’un des pays africains les mieux préservés et les plus attachants, fidèle à ses traditions millénaires.

Notre voyage ne consistait pas seulement en la visite d’églises et de monastères anciens, puisque nous avons arpenté des sites archéologiques impressionnants (stèles d’Axoum, temple de la lune et du soleil à Yéha...) ou naturels : les chutes du Nil... Mais il nous a permis de mesurer la vitalité et l’importance de la foi de l’Eglise orthodoxe éthiopienne. Pourtant, même si les édifices religieux sont couverts de splendides fresques anciennes ou présentent d’extraordinaires plafonds peints d’angelots ou de scènes bibliques, ce sont les gens, les prêtres, les éthiopiens eux-mêmes, les enfants croisés aux détours des chemins, les paysans au travail sous la chaleur, que nous avons aimés. Ils sont les témoins d’une foi vivante, d’une vie pleine d’élan.

Un dimanche à Lalibela

Au XII^{ème} siècle, pour protéger ses sujets victimes des persécutions musulmanes quand ils se rendaient en Terre Sainte, le roi Lalibela décida d'en recréer dans son royaume les lieux les plus significatifs. Il fit percer un canal symbolisant le fleuve Jourdain, puis creuser dans la roche un ensemble de 12 églises monolithes souterraines, reliées entre elles par des tunnels ou d'étroits passages. Il reconstitua le tombeau d'Adam, le Sinaï, le Golgotha, la maison de Marie, le mont Ararat... Ville sainte et lieu de pèlerinage pour les chrétiens éthiopiens, le site Lalibela présente un ensemble architectural unique au monde. Tôt un dimanche matin, notre petit groupe a pu se joindre à la foule des fidèles, tous vêtus de blanc, et partager leurs chants et leur ferveur. Plusieurs mariages avaient lieu ce jour-là. La qualité de l'accueil et la bienveillance que ces croyants éthiopiens ont réservé aux étrangers –et curieux ! que nous étions, nous ont profondément touchés.



Juliette Paccolat, paroissienne catholique de Martigny, a participé au voyage. Impressions...

La pauvreté m'a particulièrement marquée. Un matin, l'hôtel n'avait plus rien à nous servir à manger pour le petit déjeuner, mais cette privation fut remplacée par de beaux sourires et une extrême gentillesse. Dans les faubourgs d'Addis-Abeba, nous avons visité un orphelinat tenu par une suisse et son mari éthiopien. Les jeunes vivaient là dans des conditions précaires, avec

le strict minimum. Le clergé aussi m'a paru très pauvre. La plupart des prêtres et des diacres sont attachés à une église dont ils assurent la garde. Ils y demeurent de jour comme de nuit, dorment sur des paillasses et sont nourris par des fidèles eux-mêmes très indigents.

Dans ce pays de montagnes et de haut-plateaux, nous avons traversé de somptueux paysages. Les nuits étoilées sont tout à fait extraordinaires. Quant à la piété des fidèles, elle est touchante, prenante, exemplaire.